Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 16 (1940)
Heft: 9

Artikel: "Herr General, Detachement X an der Arbeit!"
Autor: Staub, Hans
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-757354

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

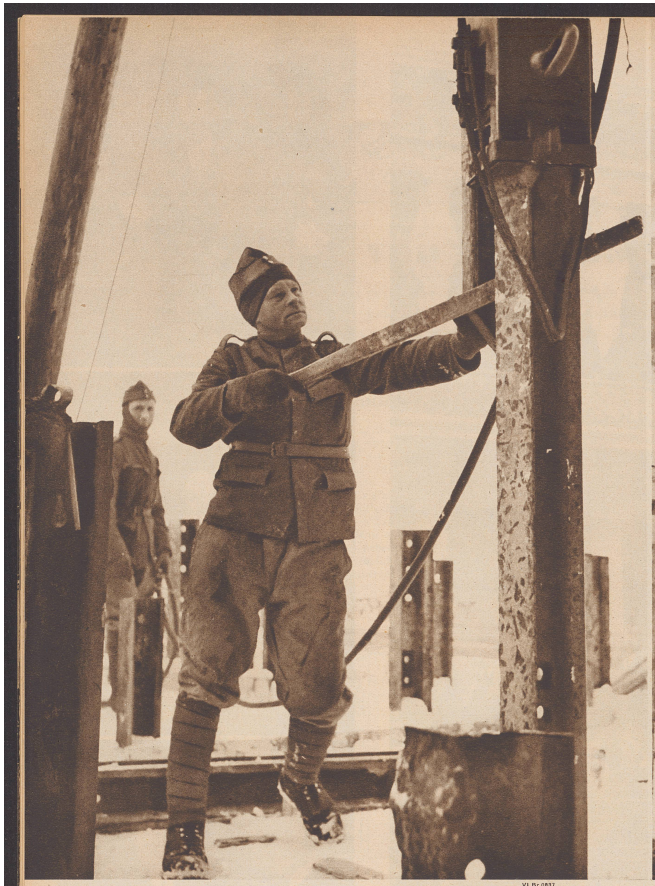
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Herr General, Detachement X an der Arbeit!»

Bilder aus einem Festungsgürtel, während der Inspektion durch General Guisan aufgenommen von Hans Staub



VI Br 0837

Die Fenster des anliegenden Hauses klirren von den rhythmischen Schlägen des Rammblocks. Ein Eisenbalken nach dem andern wird tief in den Boden des Hausgartens getrieben, als Sperre gegen die eisernen Ungetüme, die Tanks.

Les coups rythmiques du bélier font trembler les vitres de la maison qui voit s'enfoncer une à une dans son jardin d'énormes poutres de fer destinées à constituer un barrage contre les chars d'assaut.

VI Br 0818

Hier wird von Soldaten und Hilfsdienstpflichtigen kein Haus, sondern eine Tankfalle erstellt. «Die armen Soldaten, die jetzt in der Kälte draußen arbeiten müssen» — so tönt der Refrain der am warmen Ofen Zurückgebliebenen. Mancher dieser Pessimisten könnte sich am Frohmut und an den Späßen unserer Soldaten erwärmen.

Ces hommes ne construisent pas une caiemate, mais un piège antichar. «Pauvres soldats qui doivent travailler dehors par ce froid», dit celui qui jouit encore du confort de son home; mais s'il voyait la bonne humeur et l'entrain de nos troupiers, il en serait réchauffé.

VI Br 0859

Die Holzverschalungen zur Betonierung von Tankhindernissen sind erstellt. Sobald die Kälte nachläßt, tritt die Betonmaschine in Funktion.

Dès que la température le permettra, on coulera du béton armé entre ces palissades de planches dans le but de former un solide barrage contre les redoutables chars de guerre.

VI Br 0856

Hier weideten im Sommer die Kühe. Jetzt ragen Tankhindernisse, Betonsockel reihenweise wie Grabsteine aus dem Boden.

Cet endroit qui voyait en été les vaches paître paisiblement est maintenant couvert d'un ouvrage antichar, véritable plantation de pyramides bétonnées qui se dressent comme les pierres tombales d'un cimetière.

VI Br 0844

General Guisan inspiziert die Befestigungsanlagen im Gelände einer städtischen Wohnkolonie. Frau A. zu Frau B.: «Nei, lueg au da! Der Herr General lauft prezys dur eusers Gärtli. Wer hett au das dänkt?»

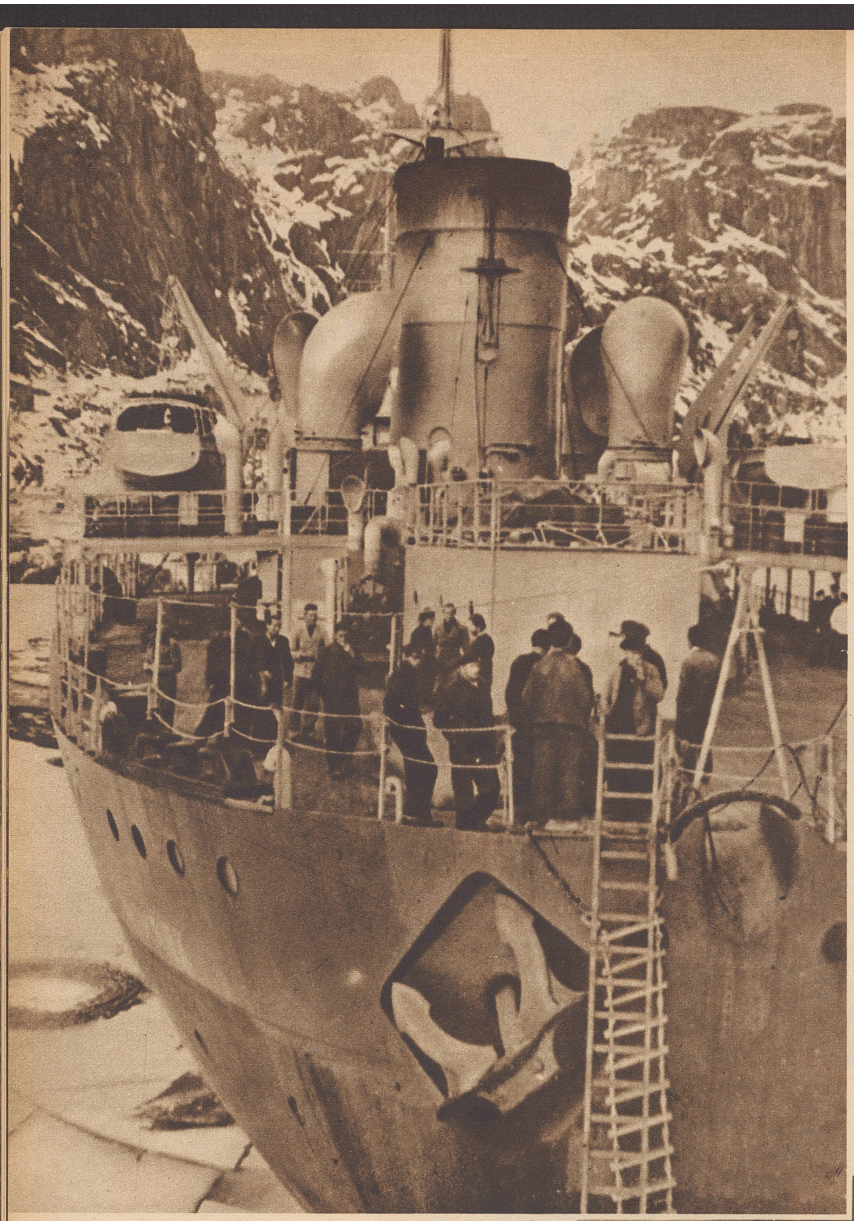
Le général inspecte les travaux de fortification établis dans un quartier d'une ville frontière. Mme X. à sa voisine: «Regarde vite! le général passe droit dans notre jardin.»

«Mon Général, détachement X au travail!»

Quelques vues sur une de nos lignes de fortification pendant l'inspection du général Guisan.

Eine Gruppe Infanteristen betätigt sich eifrig an der Abtragung eines steinhartgefrorenen Erdhaufens. Der arbeitsfreudige Soldat am Preßluftbohrer ist sonst Confiseur von Beruf.

Soldats de l'infanterie occupés à démolir un tas de terre gelé. Pour un confiseur, c'est son métier, celui qui tient la perceuse mécanique n'a pas l'air embarrassé.



Nach dem britischen Handstreich im Jössingfjord

Der deutsche Dampfer «Altmark», zwei Tage nach der Enterung durch den englischen Zerstörer «Cossack» im engen, zum Teil vereisten Jössingfjord. Bei dem Zwischenfall lief die «Altmark» auf Grund, und ihre Schrauben wurden beschädigt. Ohne fremde Hilfe aber konnte das Schiff flottgemacht und vom Packeis befreit werden.

Après le coup de main britannique dans le Jössing-fjord. Le vapeur allemand «Altmark» deux jours après l'abordage du torpilleur anglais «Cossack». Pendant l'incident, l'«Altmark» alla s'échouer par l'arrière et endommagea ses hélices. Il réussit toutefois à se dégager par ses propres moyens.

So trainiert Japan

In voller militärischer Ausrüstung und Packung springt dieser japanische Soldat von der Azumabrücke in Tokio in den Sumidafluß, um nachher schwimmend das Ufer zu erreichen. Diese Uebung gehörte zum Programm einers militärischen Winterschwimmkurses.

C'est ainsi que l'on s'entraîne au Japon. Ce soldat japonais complètement équipé saute du pont Azuma dans le Sumida pour rejoindre ensuite une des rives du fleuve à la nage. Cet exercice fait partie du programme d'un cours de natation militaire.

Damit die Höflichkeit nicht leide

Die letzte Erinnerung an den strengen Winter: unter dem Hut sitzt die Mütze. Man kann bei 20 Grad grüßen und bekommt trotzdem keinen Haarwurzel- und keinen andern Katarrh.

Il fait bien froid... Aussi ce promeneur galant a-t-il eu soin, afin de ne pas s'enrhumer, de mettre un béret sous son chapeau. Il peut ainsi, d'un geste large, saluer les dames à leur passage.

Russische Bomben auf ein schwedisches Dorf

Sieben russische Bomber haben am 21. Februar über 200 Spreng- und Brandbomben auf das Dorf Pajala in Nordschweden abgeworfen. Eine Anzahl Häuser wurden getroffen und brannten nieder. Das Dorf befindet sich 7 Kilometer von der Grenze entfernt. Schweden protestierte in Moskau, die Russen leugnen die Grenzverletzung.

Bombes russes sur un village suédois. Le 21 février, sept bombardiers russes ont lancé plus de 200 bombes brisantes et incendiaires sur le village suédois Pajala à six kilomètres de la frontière. Un bon nombre de maisons furent détruites. La Suède a protesté à Moscou, mais les Russes nient toute violation.